

---

Adresse de la société populaire de Lezoux, qui invite la Convention à lancer une fois encore la foudre contre les traîtres, lors de la séance du 9 germinal an II (29 mars 1794)

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Adresse de la société populaire de Lezoux, qui invite la Convention à lancer une fois encore la foudre contre les traîtres, lors de la séance du 9 germinal an II (29 mars 1794). In: Tome LXXXVII - Du 1er au 12 germinal An II (21 mars au 1er avril 1794) p. 552;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1968\\_num\\_87\\_1\\_20835\\_t1\\_0552\\_0000\\_5](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1968_num_87_1_20835_t1_0552_0000_5)

---

Fichier pdf généré le 23/01/2023

a heureusement prévenu les crimes et les coupables vont payer de leur sang impur le prix de leurs forfaits. Puisse un exemple terrible effrayer à jamais les mal intentionnés qui seroient tentés de les imiter.

Nous sommes bien assurés, dignes Représentans, que les dangers n'ont point altérés votre courage et votre fermeté et que vous n'en travaillerez pas avec moins d'ardeur à l'affermissement de notre Liberté! Ce sera pour vous une nouvelle gloire d'avoir sauvé la patrie, malgré tous les orages conjurés contre vous. Mais si les faux amis vous ont trompés, soyez assurés, Citoyens Représentans, que les vrais sans-culottes ne vous abandonneront pas que leur nombre est considérable et qu'ils sont prêts à verser jusqu'à la dernière goutte de leur sang pour la cause de la Liberté et de l'Égalité.

Nous avons juré tous de surveiller avec une nouvelle activité les intrigans de toute espèce, de les combattre de toutes nos forces, de ne point nous en laisser imposer par les affectations de patriotisme, de ne juger dignes du nom de sans-culottes que ceux qui auront donnés des preuves éclatantes de civisme par leurs actions et par une conduite soutenue depuis l'époque de la Révolution. Vive la République, Vive la Montagne! Guerre et mort à tous les traîtres! »

FRESNE (*présid.*), P. FRESNE fils (*secrét.*),  
BERNARD aîné (*secrét.*).

t

COUTHON lit l'adresse des administrateurs du district de Vesoul, département de la Haute-Saône, qui marquent : Les patriotes ont failli un instant ne pouvoir plus distinguer le vice de la vertu. Une bande de monstres cherchoient à démolir, pendant que vous bâtissiez : les uns, couvert du masque du patriotisme, portoiient sourdement les coups les plus dangereux; d'autres travailloient ouvertement à dégoûter les républicains, pour leur faire regretter l'ancien régime. Quelques-uns confondant l'excès avec la vertu; détruisoient la liberté, sous prétexte de l'affermir : ceux-ci, par trahison ou par ineptie, charchoient à procurer dans les âmes une diversion funeste, en faisant une guerre ridicule à des êtres inanimés, que le tems seul et le calme peuvent faire évanouir, ceux-là ne parloient de républicanisme que pour ressusciter la tyrannie. L'intrigue, l'hypocrisie, la scélératesse attaquoient à-la-fois l'édifice sacré, dont vous avez jetté les fondemens au milieu de l'orage.

Il est sans doute destiné à des hommes vertueux et purs, à des pilotes habiles et intrépides de braver tant d'obstacles et de faire voguer le vaisseau de la révolution à travers tant d'écueils.

La trame que vous venez de découvrir et dont vous punirez les auteurs, nous apprend que vous êtes aussi familiers avec la vertu, que nos ennemis le sont avec le crime.

Gloire vous soit rendue, dignes représentans d'un peuple bon; gloire aux sans-culottes vertueux; gloire à ceux qui démasquent les fourbes, les intrigans, les frippons, et qui anéantissent les conspirateurs. Le peuple les chérit

et les bénit. Le peuple veut être libre, et certes il ne peut manquer de porter dans son cœur ceux qui servent si ardemment ses intérêts (1).

v

[*La Sté popul. de Lezoux, à la Conv. ; s. d.*] (2).

« A la nouvelle de la dernière conspiration formée contre la patrie, la Société des sans-culottes de Lezoux, par un mouvement simultané, s'est levée pour jurer d'exterminer, et les tyrans, et les conspirateurs : ce ne sera pas en vain que nous aurons fait ce serment. Montagne sainte! Lance encore une fois ta foudre contre les traîtres, et purge la République des restes impurs de la monarchie et tu auras encore une fois sauvé la patrie. »

ADRIAN (*présid.*), CORNET (*secrét.*), FERRIER, CONSTANTIN fils aîné, AIMARD, BATIGAUD, FERRIER-POURCHÉ, GAILLEL, FROSSARD, P. DELEPeltier, GAUBERT, CONSTANTIN, LAURENT, BÉQUÉ, GRAS, GAUBERT, SOUBRANY, CHARDON, FERRIER, DARDOUILLE, ALLOT, JUNE, CHARDON, DOUMAUR, MERCIER, LEDOUX, DUPUY cadet, VOISEZ, DUNIAT, BÉGUILLE aîné, DEBAL, VIELLIARD, AYMARD, BLANCHARD, TRÉBUCHET, RICARD, HUGUET, FONBONE, ADRIAN, JUINECH fils, BLANCHARD, GIRON, ROZIER, DOUMAUX, DUCHASSEINT, GANIOMY, MAZÉ, SAINTHÉLAN, MEUNTER, VIELLIART, BERGOUNIOUX, RELINE, GAUBERT. Suivent encore plus de 40 membres qui n'ont pu signer.

w

[*La Sté popul. de Clermont-Ferrand, à la Conv. ; 30 vent. II*] (3).

« Mandataires fidèles, vous avez encore une fois vaincus les tyrans coalisés, vous faites plus. Vous démontrez à ces montres leur criminelle impuissance. Ce n'est donc pas de la force des armes que ces suprêmes despotes attendent la destruction de la liberté. C'est par la perfidie, par les viles trahisons, ce n'est qu'au sein du peuple qu'ils espèrent anéantir sa cause. Les lâches! Ils ne font qu'acheminer leurs dignes amis à l'échafaud en attendant qu'ils les y rejoignent un jour.

Mandataires fidèles, les destinées vont s'accomplir, les hommes libres guidés par vous parcourent leur carrière, ils y seront invincibles, ils vont enfin terminer la lutte de l'orgueil contre l'égalité, du crime contre la vertu.

Représentans du peuple, vos services lui attestent votre conscience et son amour vous garantit son succès; poursuivez vos travaux, vous êtes soutenus de toute la confiance nationale; que du haut de la Montagne, la foudre pulvérise tous les satellites, tous les suppôts du despotisme, tous ceux qui se sont vendus à la tyrannie et qui intriguent pour elle.

Représentans du peuple, achevez votre œuvre sublime, vingt-cinq millions d'hommes jouiront de la félicité d'être libres, et la reconnaissance

(1) *J. Mont.*, n° 137; *Débats*, n° 556, p. 150.

(2) C 299, pl. pl. 1050, p. 23.

(3) C 299, pl. 1050, p. 24. *Débats*, n° 556, p. 150. Adresse lue par Couthon.